

# Colloque Annuel 2025 de l'AUPF (Association des Universités Populaires de France) Grenoble les 28 et 29 Novembre 2025



Pour cette édition du colloque annuel des UP de France, nous avons été accueillis dans le hall et les salons de l'Hôtel de Ville de Grenoble par l'UIAD (Université Inter Ages du Dauphiné).

*Affiche du Colloque*

*Hôtel de Ville de Grenoble*



Le thème général du Colloque portait le titre suivant : **Information, mésinformation, désinformation : quels défis pour les Universités Populaires ?**

## 1<sup>er</sup> JOUR

L'ouverture du colloque a été effectuée par **Madame Kheira CAPDEPON Adjointe à la mairie de Grenoble déléguée aux aînés**. Elle a insisté sur le rôle des UP sur « l'ouverture au numérique » et milite pour « un accompagnement au numérique qui est source d'égalité entre citoyens ».

Ensuite **M. Pascal CLOUAIRE Vice-Président de la Métropole**, a pointé le rôle des UP en matière de diffusion de la connaissance et de la liberté de pensée qui permettent la résistance et l'émancipation de la personne ainsi que la défense de la démocratie face à la mésinformation.

**Mme BEUNADELLE Universitaire à Grenoble** a pris l'exemple de l'altitude du Mont-Blanc. Est-ce qu'elle augmente ou diminue ? La réponse varie selon les sources plus ou moins scientifiques que l'on consulte mais chacun est convaincu de détenir la bonne réponse.

**Mr Thierry MENISSIER Professeur de philosophie politique, sciences humaines à l'Université de Grenoble, professeur à l'IAE**, a sensibilisé l'auditoire sur la manière dont les technologies innovantes modifient les concepts tels que la décision, l'autonomie et les libertés, la responsabilité et la démocratie. Va-t-on vers une émancipation des individus ou vers leur aliénation ? L'IA ne serait qu'une « Informatique Augmentée » mais certainement pas une « Intelligence ».

Il a ensuite cité l'expérimentation « Habermas Machine » qui est une tentative sérieuse de repenser les conditions du dialogue collectif à l'ère numérique. Elle ne remplace ni le débat public, ni le rôle des institutions, mais elle pourrait offrir un soutien précieux à ceux qui cherchent à dépasser les clivages et à construire des décisions plus partagées. Dans ce cas l'usage de l'IA rend les compte rendus des délibérations plus clairs et argumentés.

D'autres choses plus inquiétantes sur ce sujet : une église catholique de Lucerne qui réalise des confessions sans prêtre en faisant intervenir une IA, on estime que le nombre de fonctionnaires pourrait être divisé par 5 en utilisant l'IA, la théorie de Harry Frankfurt sur la distinction entre la « foutaise » et le mensonge. Alors qu'un menteur a l'intention de tromper, il reconnaît au moins une vérité objective. En revanche, celui qui dit des « foutaises » montre une indifférence totale à l'égard de la vérité. Une « foutaise » peut être vraie ou fausse et un excès de « foutaises\* » nuit à notre discernement de la vérité. ( \*En version originale c'est le mot « Bullshit » qui a été utilisé)

Heureusement des activistes surveillent l'IA : exemple de la « Quadrature du Net » qui alerte sur les dérives des Etats en matière d'utilisation des données personnelles et contre la censure.

Margalit en 1996 a donné une définition de « Société décente » qui « n'humilie pas certains citoyens ».

Les Etats Généraux de l'IA qui agissent comme une clinique de la maltraitance par l'IA et s'interrogent sur la responsabilité environnementale de l'IA.

**Atelier 1** auquel j'ai participé : « **De la désinformation à l'information dans le domaine scientifique** »

Avec **Laurent FOIRY** biologiste, généticien et intervenant dans un journal scientifique notamment sur le **complotisme scientifique** ;

**Jean Yves MAUGENDRE** Géographe et géomorphologue (Chambéry)

**Mr FOIRY** : les scientifiques doivent expliquer leur domaine car c'est souvent compliqué pour le grand public de comprendre. Mais les scientifiques sont aussi capables de mentir sur leurs résultats ou leurs conclusions et ce pour diverses raisons. Par exemple se mettre au service d'une cause (politique ou religieuse) ou pour obtenir des financements ou acquérir une notoriété ou des raisons philosophiques ou émotionnelles.

On peut donc manipuler la science d'autant plus dans des domaines compliqués.

Certains pratiquent le « bénialisme » avec comme exemples actuels le platisme (la Terre est plate) ou la négation du réchauffement climatique, ou le virobénialisme consistant à nier l'existence des virus (des personnalités comme le successeur de Mandela ou Kennedy ministre de la santé aux USA et le candidat pro russe en Roumanie)

Ouvrage de Mr FOIRY : *Les Faux Savants*

**Mr MAUGENDRE** : l'accès aux données scientifiques n'est pas aisé ou impossible pour le grand public. On passe donc par des vulgarisateurs qui introduisent inévitablement un biais, ou déforment, simplifient voire deviennent simplistes.

Or la science est parfois contre intuitive ce qui introduit de la défiance et les gens se tournent vers les pseudo-sciences. Les meilleures ventes dans les rayons sciences des librairies est un livre intitulé *On n'a pas marché sur la Lune*.

Pour redonner confiance en la science il faut faire appel aux scientifiques et aux chercheurs, développer l'esprit critique en apprenant à rechercher les sources et non pas « critiquer », expliquer la démarche scientifique consistant à toujours se confronter à elle – même pour pouvoir progresser.

Des rencontres de l'esprit critique auront lieu prochainement à Toulouse.

**Atelier 2** auquel je n'ai pas assisté : « **Le rapport avec les médias** »

**Mme Louise TOURRET** journaliste, écrivaine et productrice radiophonique (France Culture)

**Mr Pascal CLOUAIRE** responsable du master Transmedia et pédagogie numérique à Sciences Po Grenoble. Vice-président de Grenoble Métropole en charge de la culture, l'éducation et la participation citoyenne.

**Mr Gérard BRONNER** professeur de sociologie à Sorbonne Université et fondateur de l'université populaire de la rationalité et de l'esprit critique (conférences périodiques dans le grand amphi de la Sorbonne et visibles sur YouTube)

Sujet de son dernier ouvrage : *Prendre ses désirs pour la réalité : à l'assaut du réel*

Avec l'IA la frontière le réel et le faux s'estompe. Ce qui va advenir c'est le « scepticisme opportuniste » c'est à dire que l'on décide soi-même ce à quoi on veut croire.

Les jeunes qui n'ont pas de références antérieures en arrivent à « anthropomorphiser » l'IA c'est à dire qu'ils s'adressent à elle comme à un humain et croient à tout ce qui en sort.

Il y a déjà eu des suicides et des psychoses qui ont été suscités par l'IA qui enferme les victimes dans leurs

obsessions. Le présent devient un trou noir qui leur empêche de croire que le futur pourra être mieux. Les universités populaires ont un rôle à jouer dans la pensée rationnelle et l'esprit critique des citoyens

## **2ème JOUR**

### **Atelier 1** auquel j'ai assisté : « **L'impact de l'IA en Europe** »

**Henri OBERDORFF** professeur émérite à l'Université de Grenoble, directeur honoraire de Sciences po Grenoble, président de l'UP européenne de Grenoble et enseignant à l'UIAD.

**Mme Constance CHEVALLIER-GOVERS** maître de conférences en Droit Public à l'Université de Grenoble et responsable du Département Europe du Centre d'Etudes sur la Sécurité Internationale et les coopérations Européennes.

**Mr OBERDORFF** : l'UE doit défendre ses valeurs face aux évolutions numériques et l'IA. Les grands opérateurs mondiaux sont américains ou chinois. Il y a de plus en plus de manipulation de l'information. Il faut créer un bouclier européen de la démocratie. Il existe un règlement européen des médias avec des régulateurs nationaux qui font des rapports sur la liberté de la presse et de respect de l'état de droit. Les Etats qui ne respectent pas reçoivent de fortes amendes (exemple la Hongrie)

Des projets financés par l'Europe sont en cours : sur la sécurité des journalistes, le pluralisme des médias, le financement et leur concentration. Il existe des observateurs des médias numériques.

**Mme CHEVALLIER-GOVERS** : il n'y a pas de définition juridique de la désinformation. Un « contenu illégal » est une info qui viole une loi ou une réglementation. L'apparition du numérique a entraîné une démultiplication immense de la diffusion de fausses informations.

Le règlement européen DSA a été adopté en 2023. Ce n'est pas une directive. Le DSA est directement applicable par les Etats sans qu'il soit besoin d'une transposition dans les lois nationales. Ce règlement reprend la notion de contenu illégal qui doit être bloqué même si il a été généré en dehors de l'UE. Des sanctions financières peuvent aller jusqu'à 10% du chiffre d'affaires. Ce règlement est récent et pas encore vraiment appliqué mais il est de même nature que le RGPD qui s'applique maintenant de façon satisfaisante dans tous les pays. On peut donc raisonnablement être confiant.

Il y aura également un règlement européen sur l'IA qui sera applicable en 2027.

### **Atelier 2** auquel je n'ai pas assisté : « **L'impact de l'IA** »

**Mr Martial MERMILLOD** Professeur de psychologie et de neurocognition à l'Université de Grenoble

**Mr Gilles LE MAROIS** Ingénieur Docteur ayant exercé au CEA et auprès de la Commission Européenne.

### **Atelier 3** auquel je n'ai pas assisté : « **L'éducation tout au long de la vie** »

**Mme Marina ALETHEIA** Physicienne et neuroscientifique, enseignante et animatrice scientifique. Fondatrice d'une association grenobloise pour promouvoir la pensée critique.

**Mr Richard MONVOISIN** enseignant chercheur à l'Université de Grenoble. Docteur en didactique des sciences. Enseigne la pensée critique

**Pour terminer le colloque, synthèse des deux journées par Mr Alain FRANCO** Professeur de médecine interne et 10ème Président de l'UIAD (Université Populaire du Dauphiné)

**LE PROCHAIN COLLOQUE DE 2026 aura lieu à Chalon-sur-Saône**

*Alain HUCHET*